

## Carlos Cebro, le pianiste qui marque à vie - Brest

mercredi 22 février 2012

---



Depuis 17 ans à la tête du concours international de piano, il est à la fois pianiste et pédagogue. On lui doit une méthode que tous s'arrache.

### **Rencontre :**

La voix est veloutée, chantante. Artiste sincère et généreux, Carlos Cebro, le pianiste franco-uruguayen, partage sa passion avec une quinzaine de pianistes stagiaires, dans la continuité, comme chaque année, du concours de piano de Brest dont il est le directeur artistique. Il parle de « **cette force universelle qu'ils partagent avec la musique** ». Il raconte Chopin, sa relation avec Bellini, les qualités indispensables pour jouer les Romantiques et ceux qui les ont suivis.

Avec lui, on feuillette aussi les pages de l'éclatante histoire des interprètes où se côtoient les noms les plus prestigieux. « **Ils font partie de ma vie**, comme l'immense pianiste polonais Arthur Rubinstein : **J'ai une adoration pour Rubinstein. C'est mon roi. Son phrasé est si juste.** »

Élève de Perlemuter, Carlos Cebro a complété son cursus musical auprès de Schilhawsky, alors directeur du Mozarteum de Salzbourg. « **Salzbourg, une des grandes chances que j'ai eues. Je suis venu pour un cours et quelques mois plus tard, j'étais engagé.** » Il évoque avec émotion cet âge d'or. « **C'était formidable d'être choisi pour travailler dans ce temple sacré.** » Pendant cinq ans, il va accompagner de talentueuses chanteuses lyriques.

George London, le grand baryton-basse, tentera en vain de lui faire accepter un poste de chef d'orchestre en Allemagne. « **Il faut être sérieux, tout de même !** » Soliste, chambriste, accompagnateur, Carlos Cebro connaît toutes les facettes du métier, même si le chant reste une de ses plus belles passions. On perçoit une pointe de regret, bien vite gommée par une pirouette. « **J'aurais pu être chanteur, mais je les voyais toujours malades.** »

### **L'honnêteté comme philosophie :**

Carlos Cebro s'est voué au piano avec ses doigts, son cœur et sa tête. Poignets, mains, respiration, tout semble si naturel quand il joue. Et pourtant... L'apprentissage d'un pianiste passe souvent par la torture. Après avoir souffert dans sa chair, « **ma pauvre épaule était allée trop haut** », il a rencontré un sauveur, qui lui a fait faire des exercices tout en rondeur. « **C'est là que je me suis dit que j'allais passer le reste de ma vie à aider les gens** ». Les stages qu'il anime confirment sa vocation : « **Je mets mes élèves dans un univers étrange. Je leur fais sentir les choses. Je leur apprend où sont les trappes dans les morceaux. Ils sont marqués à vie** ». Et quand on lui demande les secrets de la réussite, il répond sans complaisance : « **Le talent, les recherches personnelles, beaucoup de travail, et des rencontres au bon moment** ».

S'il n'est « **pas un excentrique** », il estime que, « **pour faire ce métier, il faut être un peu fou** ». Car Carlos Cebro est un homme libre. « **J'ai toujours fait ce que j'ai voulu, je n'accepte aucune « magouille ». Ce n'est pas du courage, c'est une philosophie.** » À Brest comme ailleurs, car il est également président et directeur artistique du concours Maria-Canals de Barcelone, Carlos Cebro ne déroge jamais à cette ligne de conduite : « **L'honnêteté agit comme un tam-tam. Les jeunes parlent ensemble. Ils connaissent la réputation de chaque concours.** » Celui de Brest est devenu une référence.